

# Dates de tournée après le Festival

**Du 5 au 8 septembre 2024**  
La Bâtie Festival de Genève (Suisse)

**13 et 14 septembre 2024**  
Centro de cultura contemporánea  
Condeduque (Madrid, Espagne)

## À venir...

### → Spectacle

• **Avignon, une école** de Fanny de Chaillé  
10 11 12 juillet à 21h et 23h59 au Cloître des Célestins

Quinze jeunes comédiens et comédiennes traversent l'histoire du Festival d'Avignon pour raconter leur propre histoire. Un récit qui prend l'archive comme objet d'étude, ou comment faire d'Avignon une école.

Fifteen young actors and actresses retrace the history of the Festival d'Avignon to tell their own story. A narrative that uses archives as research subjects to imagine how to turn Avignon into a school.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon  
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)



f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78<sup>e</sup> édition © Permeable  
Licences Festival d'Avignon :  
L-R-22-010889, L-R-22-010887  
et L-R-22-010888



78<sup>e</sup> édition  
2024

# La Ribot & Asier Puga Juana ficción

Spectacle créé le 3 juillet 2024  
au Festival d'Avignon.

Dancer and choreographer La Ribot has long left her mark on contemporary dance and is now invited to the Festival d'Avignon for the first time. After falling into melancholy following the death of her husband, Juana I de Castilla was stripped of her crown and imprisoned in Tordesillas. In 1992, La Ribot dedicated a show—*El triste que nunca os vido*—to that queen sacrificed on the altar of political interests, whose destiny reveals the shadows of the Spanish Golden Age. Thirty years later, the choreographer returns to Juana I de Castilla with *Juana ficción*, a collaboration with conductor Asier Puga for which she reunited with dancer and actor Juan Lortente. Accompanied by the Zaragoza Chamber Orchestra and a polyphonic choir, she delivers a raw performance which aims to give a voice back to a woman erased from history.

Música y danza se unen para dar una existencia poética a Juana I de Castilla, reina olvidada y relegada a la sombra del Siglo de Oro español.

Dansuse et chorégraphe ayant marqué de son empreinte la danse contemporaine, La Ribot est invitée pour la première fois au Festival d'Avignon. Après avoir sombré dans la mélancolie à la mort de son mari, Juana I de Castilla fut déposée de sa couronne et emprisonnée à Tordesillas. En 1992, La Ribot a consacré une pièce — *El triste que nunca os vido* — à cette reine sacrifiée sur l'autel des intérêts politiques, dont le destin révèle les ombres du Siècle d'Or. Trente ans plus tard, la chorégraphe revient à Juana I de Castilla avec *Juana ficción*, une collaboration avec le chef d'orchestre Asier Puga, elle retrouve pour *Juana ficción* le comédien Juan Lortente. Accompagnée par l'Orchestre de chambre de Saragosse et par un chœur polyphonique, elle livre une performance brute qui entend restituer une voix à celle qui fut effacée de l'histoire.

Création Festival d'Avignon 2024

3 4 5 6 7 JUILLET À 21H  
CLOÎTRE DES CÉLESTINS  
8 1H30

Juana ficción  
Suisse — Espagne  
La Ribot & Asier Puga

### DANSE & MUSIQUE

**Avec** La Ribot, Juan Lortente  
**et** Emilio Ferrando (clarinette), Fernando Gómez (flûte), Xavier Olivàr (alto), Joan Germán Oliveros (saxophone), Victor Parra (violon), Juan Carlos Segura (synthétiseur), Zsólt G. Tóttzer (violoncelle), le chœur polyphonique Schola Cantorum Paradisi Portae : Marcos Castriello Sampedro (ténor), Alberto Cebolla Royo (baryton), Rubén Larrea Perálvarez (alto), Alberto Palacios Guardia (ténor)

**Conception** La Ribot, Asier Puga  
**Chorégraphie et mise en scène** La Ribot  
**Dramaturgie** Jaime Conde Salazar  
**Direction musicale** Asier Puga  
**Arrangements, composition originale et musique électronique** Itaki Estrada  
**Espace sonore et musique électronique** Alvaro Martín  
**Musique** Alexander Agrícola, Johannes Ockeghem, Josquin des Prés, Pierre de la Rue  
**Lumière** Eric Wurtz  
**Création des costumes** Elvira Grau  
**Confection des costumes** Elvira Grau, Marion Schmid  
**Consultation en musicologie** Alberto Cebolla  
**Direction technique** Marie Prédour  
**Direction de production et diffusion** Aude Martin  
**Production** Pepa Garcia (Grupo Engma)  
**Administration** Gonzague Bochud  
**Communication et production** Irits Obadia (La Ribot Ensemble)



Scanner ce QR code pour visionner la vidéo diffusée durant le spectacle.  
Scan this QR code to watch the video livestreamed during the show.

**Production** La Ribot Ensemble, Grupo Engma  
**Coproduction** La Bâtie Festival de Genève, Centro de cultura contemporánea Condeduque (Madrid), Festival d'Avignon  
**Avec le soutien** de la Ville de Genève, le canton de Genève, et pour la 78<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon : Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Gobierno de Aragón (Espagne), La Corodis, Loterie Romande, Service Industriel de Genève  
**Résidence** L'Animal à l'esquena (Cetrà)



# Entretien avec La Ribot & Asier Puga

**Pourquoi, trente ans après la création de *El triste que nunca os vido*, avez-vous souhaité revenir à l'histoire de Juana I de Castilla ?**

## La Ribot

En 1992, *El triste que nunca os vido* était un geste spontané et féministe qui répondait à la commémoration espagnole des 500 ans du débarquement de Christophe Colomb en Amérique : cette année-là, toute une flotte d'artistes masculins était programmée en Espagne et ailleurs sans qu'aucune femme ne soit mise à l'honneur. J'ai alors pensé à Juana I de Castilla (1479-1555), une reine que l'histoire espagnole a reléguée dans la folie, accusée de démence. Juana était l'héritière des rois catholiques, qui ont élargi l'Europe en menant les premières expéditions coloniales et vidé l'Aragon et la Castille d'une partie de leur population en chassant et en persécutant les populations arabe, juive et romani. C'est une époque marquée par de nombreuses découvertes scientifiques et autres changements de paradigmes : on comprend que la Terre est ronde, qu'elle tourne autour du Soleil...

**Quel rôle Juana I de Castilla a-t-elle joué dans l'histoire ?**

## La Ribot

Juana I de Castilla était une marionnette politique. Elle a épousé Philippe de Habsbourg pour s'insérer dans un réseau d'entente politique, ce qui a permis à l'Espagne d'asseoir son fameux « empire sur lequel le soleil ne se couche jamais ». À la mort de son mari, son fils Charles Quint la fait enfermer au couvent de Tordesillas dont elle ne sortira jamais.

**« Son histoire est le destin tragique d'une femme sacrifiée sur l'autel de l'intérêt politique des hommes – les trois hommes de sa vie ! »**

**En quoi ce nouveau spectacle se distingue-t-il du précédent ?**

## La Ribot

Dans *El triste que nunca os vido*, je mettais l'accent sur les notions de contrôle et de surveillance. Avec *Juana ficción*, la dimension visuelle et sonore est plus importante, avec une attention particulière portée à la lumière, qui est uniquement solaire. Dans les deux cas, le patriarcat est vu comme une force de contrôle, d'effacement et d'oubli à l'œuvre dans l'histoire.

**Y a-t-il eu un déclic qui vous a incitée à revenir à cette figure ?**

## La Ribot

Je n'avais pas pensé revenir à cette figure jusqu'à ma rencontre avec Asier Puga qui, un jour, m'a apporté le *Cancionero de Juana*, recueil de chansons offert à Juana I de Castilla et Philippe de Habsbourg lors de leurs noces.

**« De là est né le désir de retraverser cette histoire d'un point de vue musical et vocal. »**

Confier la musique à Iñaki Estrada, qui compose, et à Asier Puga, qui dirige l'orchestre, m'a permis de travailler le caractère éphémère de la musique vivante, de la danse, d'une journée d'été jusqu'au coucher du soleil.

**Asier Puga, comment avez-vous rencontré La Ribot et découvert son travail ?**

## Asier Puga

Je connais son travail depuis longtemps. En tant que directeur d'orchestre et programmateur, j'ai toujours apprécié son approche de la danse. La Ribot explore une voie, un espace, qui dépasse les carcans artistiques : elle crée des tensions extrêmement suggestives entre les disciplines.

**Le compositeur contemporain Iñaki Estrada a composé et arrangé une grande partie de la musique du spectacle, qui comprend également une création électronique signée Álvaro Martín. Le corpus musical et vocal est très varié...**

## Asier Puga

L'ensemble que je dirige – l'Orchestre de chambre de l'Auditorium de Saragosse - Grupo Enigma – n'est pas spécialisé dans les musiques anciennes ou médiévales. Aussi avons-nous sollicité le musicologue Alberto Cebolla : nous étions curieux de savoir ce que Juana I de Castilla pouvait écouter. Il faut savoir qu'elle était très érudite, très au fait des mouvements musicaux et littéraires de son temps. De ces riches archives, nous avons retenu des moments emblématiques qui résonnent avec son histoire. Le véritable défi a été de trouver un compositeur avec une sensibilité particulière pour envisager une partition où la danse n'accompagne pas la musique et où la musique n'illustre pas la danse. Iñaki Estrada est capable d'unir tous ces matériaux. Il est un véritable artisan. Il a écrit cette partition à partir de citations passées au filtre de son monde intérieur. Álvaro Martín, lui, a créé un espace sonore électronique, parfois proche de la transe.

**« De la même manière que Juana I de Castilla était ouverte à toutes les nouveautés de l'époque, nous avons voulu introduire ce type d'atmosphère afin de créer un lien fort à notre temps. »**

Parfois, la musique ancienne domine. Parfois, c'est au tour de la musique contemporaine ou électronique. Parfois, toutes ces influences s'unissent. Il y a plusieurs strates et nappes sonores. Il ne faut pas oublier que, du temps de Juana I de Castilla, la musique polyphonique était dominante. Ce sont finalement les voix qui se sont révélées être l'élément-clef du spectacle : des voix qui nous ont permis de faire le lien entre l'actualité musicale de l'époque et notre propre présent. C'est pour cela que nous avons fait appel au groupe vocal de Saragosse, Schola Cantorum Paradisi Portae, le seul à mon sens à pouvoir tisser des liens entre ces différents univers. Il y a comme un écho entre la voix et la musique.

Parfois la musique imite la voix en la prolongeant ou en la répétant, parfois c'est l'inverse, chacun jouant finalement le rôle de l'autre. L'important, c'était aussi de combiner les qualités de la voix avec les qualités des instruments. Il y a une sorte de mise en abyme.

## La Ribot

...qui vaut aussi pour les costumes. Pour cette création, Elvira Grau s'est inspirée de l'univers du *Jardin des délices* du peintre néerlandais Jérôme Bosch. J'ai imaginé que Juana avait eu l'occasion de voir ce tableau dans son premier voyage en Flandres en 1496 pour son mariage. En ce qui concerne la musique, même si nous avons beaucoup échangé sur cette partition, j'avoue m'être sentie étourdie par cet ensemble foisonnant ! Dans ce monde peuplé de voix et d'instruments, il m'a fallu plusieurs heures d'écoute et de travail pour entrer dans toute sa profondeur et richesse.

**« C'est le climat des voix qui m'a physiquement touchée, portée. »**

Nous avons placé les chanteurs et les musiciens au centre du plateau pour que je puisse rentrer dans cet espace sonore et, avec Juan Oriente, évoluer en son sein.

**Vous établissez de nombreux parallèles entre notre époque et celle de Juana I de Castilla. De la même manière, quel serait le fil entre *El triste que nunca os vido* et *Juana ficción* ?**

## La Ribot

Il y a d'abord la présence de l'acteur Juan Oriente qui était mon partenaire il y a plus de trente ans dans *El triste que nunca os vido*. Les deux spectacles offrent deux points de vue sur la manière dont la folie a été utilisée comme outil de domination politique. Ils révèlent les tensions qui existent entre pouvoir, genre et normes sociales dans l'Espagne du début de la période moderne et rappellent qu'il reste encore beaucoup à faire. Aujourd'hui, les études féministes se sont emparées de la figure de la reine Juana I de Castilla : elle n'est plus surnommée La Folle, on lui a rendu son nom. Comme dans la musique, il y a aussi une mise en abyme des corps. Je récupère le film d'*El triste que nunca os vido* où je suis nue, assise sur un tabouret qui tourne sur lui-même, avec des paysages castillans au coucher du soleil. À l'époque, cela me permettait d'entrer dans l'intimité de la douleur de Juana. Dans *Juana ficción*, ce film devient un tableau vivant miniature qu'on regarde sur notre téléphone portable...

Entretien réalisé en février 2024

Interview in English



## La Ribot

Depuis les années 1980, La Ribot confronte son corps de danseuse aux espaces dédiés à l'art en utilisant librement des logiques dramaturgiques issues du théâtre, des arts visuels, de la performance, du cinéma ou de la vidéo. À travers des solos saisissants, des collaborations audacieuses, des expérimentations avec des amateurs, des installations plastiques et des œuvres cinématographiques, sa pratique protéiforme explore et pousse les limites et les droits du corps dans l'expression artistique contemporaine. Elle reçoit en 2020 un Lion d'or de la Biennale de la danse de Venise pour l'ensemble de sa carrière.

## Asier Puga

Asier Puga consacre une grande partie de sa carrière de chef d'orchestre à faire dialoguer le répertoire classique et la musique contemporaine. Ses programmes sont de grands laboratoires d'idées dans lesquels la tradition entre en contact avec de nouvelles formes d'expression pluridisciplinaires, plaçant chaque œuvre dans le contexte de la tension de l'histoire. Il est le chef d'orchestre et le directeur artistique de l'Orchestre de chambre de l'Auditorium de Saragosse, également connu sous le nom de Grupo Enigma.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec La Ribot dans la cour du cloître Saint-Louis  
• La matinale le 4 juillet à 10h30